



Perspectives de placement
& stratégie de portefeuille

Conjoncture macroéconomique

Croissance mondiale

Les risques macroéconomiques se sont intensifiés et se sont répercutés à l'échelle de l'économie mondiale, dans un contexte d'inflation élevée soutenue qui a été exacerbée par le conflit persistant entre la Russie et l'Ukraine, d'efforts draconiens de la Chine pour éradiquer la COVID-19 et de perspectives d'un cycle de resserrement de la politique monétaire (potentiellement déstabilisateur).



Canada

L'économie canadienne s'est plutôt bien comportée au début de 2022, ce qui met en évidence l'empressement de la Banque du Canada à normaliser sa politique monétaire. Les dépenses de consommation devraient rester stables cet été, en raison de la demande refoulée de services, de l'épargne accumulée et du resserrement du marché de l'emploi. Les dépenses devraient tout de même commencer à ralentir, car l'effet de l'inflation galopante et de la forte hausse des taux d'intérêt pèsera sur les budgets des ménages et la demande intérieure. Heureusement, la domination du Canada dans la production de ressources créera une couche de protection économique à mesure que l'économie dans son ensemble ralentira.

États-Unis

La probabilité d'une récession aux États-Unis a augmenté, car la politique monétaire, qui était ultra-expansionniste, se réoriente fermement vers une position résolument restrictive en réaction à l'inflation, qui s'est avérée plus persistante que prévu. La combinaison d'une forte inflation et d'une trajectoire énergique des taux d'intérêt agira comme une taxe et aura certainement pour effet de réduire le pouvoir d'achat des ménages et des entreprises. La résilience du consommateur américain tout-puissant sera mise à l'épreuve, car la hausse rapide du coût de la vie érode les revenus réels.

Marchés internationaux

L'économie européenne est confrontée à une combinaison paralysante de flambée des prix à la consommation et de ralentissement de l'activité économique. Le conflit entre la Russie et l'Ukraine a provoqué une envolée des prix de l'énergie et menace de limiter les dépenses de consommation, tandis que les usines font face à des interruptions de la chaîne d'approvisionnement, à une hausse des coûts des intrants et à une baisse de la demande de la Chine. La Banque centrale européenne se prépare à relever les taux pour la première fois en plus de dix ans, ajoutant un autre obstacle à une économie déjà fragile.

Marchés émergents

La reprise de la Chine est toujours influencée par sa politique « zéro-COVID », ce qui signifie que les restrictions constantes et les chocs de confiance sporadiques pèseront sur l'activité intérieure. Par ailleurs, la demande mondiale de biens chinois devrait ralentir et réduire la capacité du commerce à agir comme moteur de croissance. Contrairement aux politiques mondiales des pays développés, la banque centrale et le gouvernement se sont engagés à soutenir l'économie au moyen de diverses mesures, d'autant plus que la cible officielle de croissance « d'environ 5,5 % » semble de plus en plus hors de portée.

Perspectives économiques

Les risques de récession augmentent

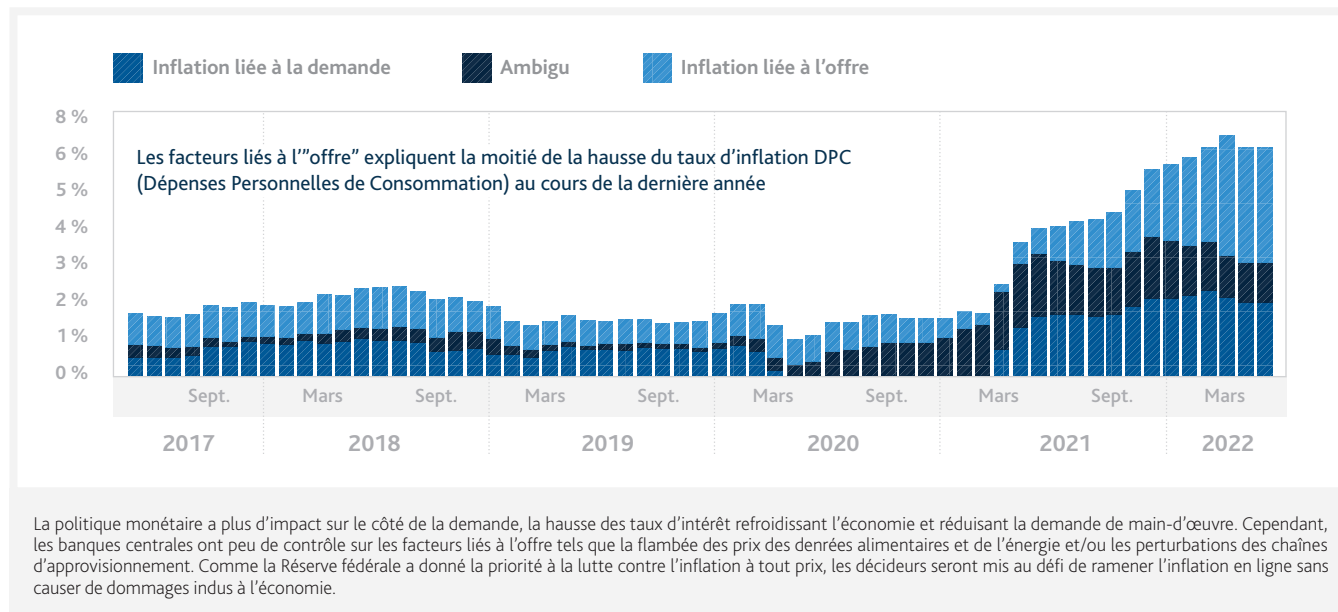
Les forces inflationnistes se sont intensifiées et ont provoqué un changement profond dans la trajectoire de la politique monétaire, ce qui a remis en question les perspectives de l'économie mondiale. Même si le cycle de resserrement ne manquera pas de freiner la production économique, l'ampleur du ralentissement imminent dépend jusqu'à quel niveau les banques centrales devront relever les taux d'intérêt pour rétablir la stabilité des prix. La trajectoire des taux d'intérêt (et donc de l'économie) sera dictée par la dynamique inflationniste qui montre peu de signes de fléchissement.

Nous observons d'importants déséquilibres entre l'offre et la demande de biens, de services et de main-d'œuvre, la forte demande mondiale s'opposant à un monde où l'offre est limitée, ce qui a créé les conditions idéales pour une inflation galopante. Les pressions sur les prix s'intensifiaient déjà au début de 2022, la demande excédentaire ayant été alimentée par les mesures de relance monétaire et budgétaire sans précédent qui ont été mises en œuvre en 2020 et 2021. Toutefois,

la vigueur de la demande a été contrebalancée par un déficit du côté de l'offre découlant du double choc de la guerre en Ukraine et des confinements répétés en Chine, qui a entraîné une hausse des prix d'un large éventail de ressources et d'autres intrants. Parallèlement, le resserrement du marché de l'emploi et les importantes pénuries de main-d'œuvre ont soutenu les salaires et contribué à l'inflation.

Dans ce contexte, les décideurs sont confrontés à une tâche ardue et doivent atteindre un équilibre délicat : freiner l'économie afin de réduire la demande excédentaire de biens, de services et de main-d'œuvre sans provoquer une récession par inadvertance. Le risque d'une erreur de politique qui pourrait se traduire par une récession constitue la plus grande menace. Après avoir fait preuve de prudence lorsque les pressions inflationnistes se sont faites sentir plus tôt cette année, les décideurs pourraient être forcés d'agir plus énergiquement que prévu pour lutter contre l'inflation découlant de la partie de bras de fer entre l'offre et la demande.

Contributions année sur année au taux d'inflation DPC



Source : Banque fédérale de réserve de San Francisco

Stratégie de placement

Le risque croissant d'un « atterrissage brutal » justifie une orientation défensive du point de vue de la répartition de l'actif. Bien que cette perspective soit de mauvais augure pour les actions et les obligations, l'évolution naturelle pour les investisseurs qui recherchent la stabilité, un revenu plus élevé et un potentiel de gains en capital est un virage vers les catégories d'actif des marchés privés, y compris les titres de dette privés, les actifs réels et les placements privés, qui offrent un profil risque-rendement intéressant sur notre horizon de placement tactique.

Scénarios économiques

Scénario principal | Récession sévère

Probabilité **50 %**

Notre scénario de base est une récession sévère provoquée par une inflation galopante et incontrôlable et un resserrement monétaire exagéré. L'ampleur et la durée de cette récession dépendent de la ténacité de l'inflation et des conséquences sur l'économie que peuvent tolérer les décideurs politiques afin de ramener l'inflation à des niveaux jugés raisonnables. Dans ce scénario catastrophe, les banques centrales souhaitent rétablir leur réputation en matière d'inflation et compenser le temps perdu dans leur bataille contre l'inflation. Ainsi, elles procèdent à un resserrement trop agressif et trop rapide de leur politique monétaire, sans se soucier des effets sur l'économie. La Réserve fédérale américaine a indiqué qu'elle voulait reprendre le contrôle de l'inflation à tout prix, mais qu'elle ne viendrait pas à la rescousse de l'économie dans l'éventualité où les perspectives d'inflation devenaient hors de contrôle. Par conséquent, les décideurs ne devraient pas marquer une pause dans le cycle de resserrement tant qu'ils n'auront pas observé des preuves tangibles d'une baisse de l'inflation, ce qui pourrait les contraindre à relever les taux même lorsque l'économie commencera à se détériorer, d'où la possibilité d'une récession sévère.

Scénario 2 | Courte récession

Probabilité **30 %**

Dans ce scénario moins cauchemardesque, les perspectives d'inflation sont encore révisées à la hausse et les banques centrales sont contraintes de relever rapidement leurs taux, tout en s'efforçant de diminuer la demande en biens et en services et de refroidir le marché du travail. Par contre, les taux d'intérêt atteignent des niveaux inférieurs à ceux prévus dans le scénario de récession sévère. De plus, les conséquences économiques sont moins néfastes que dans le scénario principal en raison des fondamentaux relativement sains de l'économie avant le ralentissement. En d'autres mots, les déséquilibres importants qui avaient alimenté les récessions antérieures n'existent pas. Les consommateurs, les banques et le marché immobilier sont tous en meilleure position pour traverser cette période difficile, contrairement à ce qui était le cas pendant la crise financière mondiale de 2007 à 2009.

Scénario 3 | Stagflation

Probabilité **20 %**

Les banques centrales accélèrent le processus de normalisation de leur politique monétaire afin de juguler l'inflation qui atteint des sommets de plusieurs décennies. Les taux d'intérêt n'atteignent toutefois pas des niveaux « restrictifs » qui, règle générale, provoqueraient une contraction de l'économie. Ainsi, l'économie mondiale ne fonctionne plus à son plein potentiel. Ce scénario implique que les déséquilibres entre l'offre et la demande se corrigent plus rapidement que prévu et que l'inflation plafonne à court terme, puisque la demande en biens diminue en faveur des services, d'où une diminution des pressions inflationnistes. De plus, le rebond du taux de participation au marché de l'emploi et l'arrivée de nouveaux travailleurs non spécialisés freinent la progression des salaires. Dans ce contexte, la Réserve fédérale américaine marque une pause et une récession de l'économie américaine est évitée.

Stratégie de portefeuille

Matrice des rendements prévus (CAD)

SCÉNARIOS	RÉCESSION SÉVÈRE	COURTE RÉCESSION	STAGFLATION
PROBABILITÉ	50 %	30 %	20 %
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	3,8 %	2,9 %	2,4 %
Obligations Canadiennes	-10,3 %	-3,7 %	0,0 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	5,0 %	6,0 %	7,0 %
Actifs réels diversifiés	5,0 %	6,0 %	7,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	-17,3 %	3,9 %	21,1 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	-30,0 %	0,0 %	15,0 %
Actions américaines	-21,0 %	1,0 %	7,2 %
Actions internationales	-32,7 %	-4,3 %	11,2 %
Actions des marchés émergents	-26,0 %	-5,4 %	15,1 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	5,0 %	7,5 %	12,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	2,50	5,0 %
CAD/USD	0,75	0,80	0,85

Stratégie de portefeuille

Stratégie actuelle¹

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	0,0 %	17,5 %	40,0 %	21,0 %	+3,5 %
Marché monétaire	0,0 %	0,0 %	30,0 %	21,0 %	+21,0 %
Obligations Canadiennes	0,0 %	17,5 %	40,0 %	0,0 %	-17,5 %
REVENU NON TRADITIONNEL	0,0 %	30,0 %	50,0 %	38,5 %	+8,5 %
Crédit diversifié	0,0 %	12,0 %	25,0 %	15,5 %	+3,5 %
Actifs réels diversifiés	0,0 %	18,0 %	40,0 %	23,0 %	+5,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	10,0 %	37,5 %	60,0 %	24,0 %	-13,5 %
Actions canadiennes de grande capitalisation	5,0 %	10,0 %	30,0 %	11,0 %	+1,0 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	3,0 %	+0,5 %
Actions américaines	0,0 %	12,5 %	20,0 %	5,0 %	-7,5 %
Actions internationales	0,0 %	7,5 %	20,0 %	0,0 %	-7,5 %
Actions des marchés émergents	0,0 %	5,0 %	20,0 %	5,0 %	0,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE	0,0 %	15,0 %	40,0 %	16,5 %	+1,5 %
Placements privés	0,0 %	10,0 %	25,0 %	11,0 %	+1,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	5,0 %	15,0 %	5,5 %	+0,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Perspectives – Revenu fixe

Revue des marchés des titres à revenu fixe

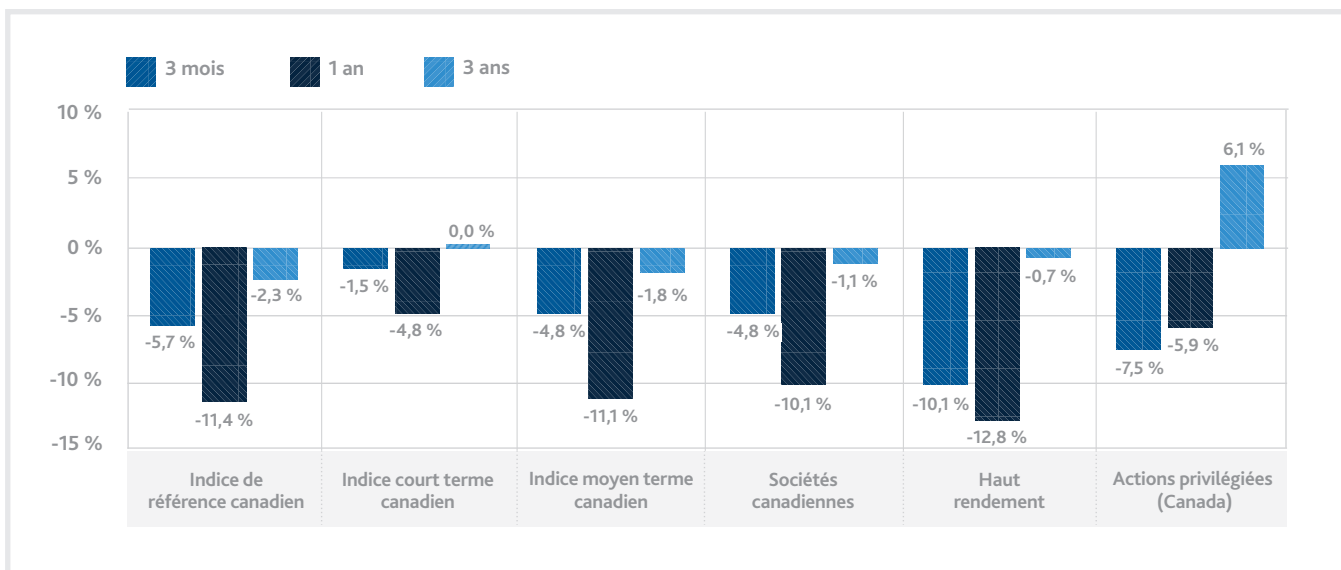
La débâcle marquée des marchés de titres à revenu fixe s'est poursuivie tout au long du deuxième trimestre, les banques centrales ayant accentué leur durcissement de ton en réaction aux sommets inflationnistes inégalés depuis des décennies. Les taux des obligations d'État ont grimpé sur l'ensemble de la courbe, les investisseurs s'étant préparés à un cycle de resserrement énergique de la politique monétaire, tandis que les écarts de taux se sont élargis, les efforts des banques centrales visant à contenir l'inflation à tout prix ayant alimenté les craintes d'une récession imminente.

L'inflation mondiale s'est intensifiée et donne peu de signes d'atténuation. Bien que des facteurs transitoires aient été à l'origine de certaines des récentes hausses de prix, certaines forces structurelles s'imposent et devraient maintenir l'inflation bien au-dessus de la zone de confort des banques centrales pour une période prolongée. De plus, il existe un risque imminent que les attentes inflationnistes à long terme dérapent et compromettent le retour à la stabilité des prix. La Réserve fédérale américaine (la « Fed ») doit gérer ces attentes afin d'éviter une prophétie qui se réalise d'elle-même. Par conséquent, les décideurs ont changé d'orientation : ils se sont engagés à lutter contre l'inflation à tout prix et semblent prêts à sacrifier la croissance pour y parvenir.

La Fed agit de manière « expéditive » pour lutter contre l'inflation la plus élevée en 40 ans. En juin, la Fed a relevé les taux d'intérêt de 75 points centésimaux, la plus grande variation depuis 1994, et le président Powell a ouvertement appuyé une hausse des taux d'intérêt jusqu'en territoire restrictif – une stratégie qui a souvent entraîné un ralentissement économique. Il a également émis des avertissements selon lesquels l'inflation durera plus longtemps que prévu. Il a reconnu que les mesures pour atténuer l'inflation pourraient causer des difficultés, mais a déclaré que le risque de ne pas prendre des mesures suffisantes est plus important encore.

De même, la Banque du Canada continue d'accélérer la hausse des taux d'intérêt afin d'éviter que l'inflation élevée ne s'intègre aux attentes. Dans un contexte économique de demande excédentaire et de sommets d'inflation inégalés depuis des décennies, la banque centrale a promis de prendre des mesures énergiques pour endiguer l'inflation, y compris la possibilité d'une hausse de 75 points centésimaux en juillet, suivant les derniers résultats d'inflation qui ont surpris à la hausse, tant sur le plan de l'ampleur que sur celui de l'étendue.

Rendements du marché canadien des titres à revenu fixe | Au 30 juin 2022



Source : Corporation Fiera Capital

Stratégie de placement

Comme l'inflation est en hausse et que les banques centrales retirent rapidement leur soutien, la trajectoire des taux des obligations d'État devrait être haussière, condamnant celles-ci à subir des pertes futures. Nous nous attendons à ce que les taux à court terme augmentent beaucoup plus que la prévision consensuelle en raison de la dynamique inflationniste qui s'avère extrêmement difficile à rétablir. Par ailleurs, les risques croissants de récession justifient une certaine prudence à l'égard des obligations de sociétés. Ces perspectives peu prometteuses renforcent notre décision de sous-pondérer les titres à revenu fixe traditionnels pour l'instant.

Perspectives – Actions

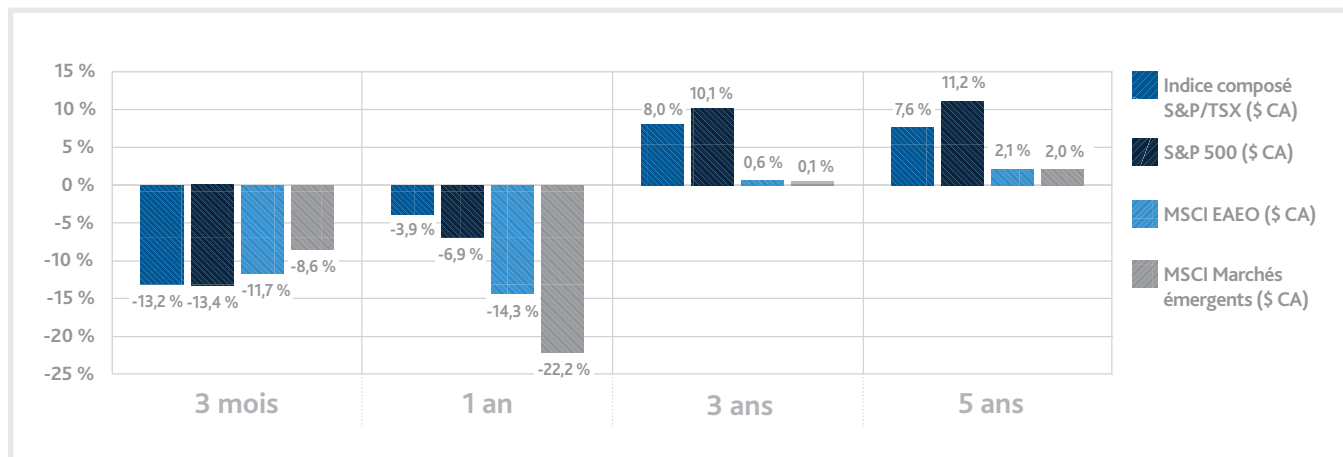
Revue des marchés boursiers

Les marchés boursiers mondiaux ont renoué avec leur tendance baissière au deuxième trimestre et ont enregistré leur pire repli trimestriel depuis l'arrivée de la pandémie au début de 2020. La volatilité s'est emparée du marché et a plombé les marchés boursiers, dans un contexte de resserrement rapide de la politique monétaire en réaction à l'inflation résolument élevée qui alimente les craintes d'une récession mondiale. Le repli a été généralisé sur les marchés boursiers, et aucun secteur ni région n'a été épargné par le délestage trimestriel.

Bien que les pertes subies sur les marchés boursiers cette année aient été alimentées par les risques d'inflation et la hausse des taux d'intérêt, qui ont fait baisser les ratios cours/bénéfices (le volet « cours » du ratio), l'attention devrait se tourner vers les perspectives de bénéfices (le volet « bénéfices » du ratio) comme prochain catalyseur important pour les actions. Nous nous attendons à ce que la prochaine étape des remous boursiers soit axée sur la croissance et, par conséquent, sur les bénéfices des sociétés.

L'intensification des risques de récession a remis en question la résilience des bénéfiques, qui se sont bien comportés jusqu'ici. En effet, un écart grandissant s'est creusé entre les opinions des économistes et des analystes sur la croissance. Les craintes que le resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine déclenche une récession ont poussé les économistes à réduire leurs prévisions de croissance économique, mais les prévisions de bénéfices des analystes sont demeurées fermes, même dans un contexte de hausse des coûts et de ralentissement économique imminent qui réduira certainement les bénéfices. Il est quelque peu surprenant que les prévisions de croissance ascendantes des bénéfiques n'aient pas été révisées à la baisse pour tenir compte de la détérioration des perspectives économiques, ce qui a soulevé des interrogations à savoir si les cours boursiers reflètent pleinement les risques auxquels fait face l'économie mondiale. Étant donné que les prévisions ascendantes des bénéfices demeurent élevées, il est probable que des résultats décevants et des révisions à la baisse se concrétiseront. Par conséquent, le prochain repli des actions sera probablement attribuable aux bénéfices.

Rendements des marchés boursiers | Au 30 juin 2022



Source : Corporation Fiera Capital

Stratégie de placement

Les perspectives à l'égard des actions se sont considérablement détériorées, en raison des risques de récession importants. Les banques centrales ayant brusquement intensifié leur lutte contre l'inflation, l'économie et les bénéfices des sociétés assumeront vraisemblablement les dommages collatéraux découlant de leurs interventions. Dans ce contexte, nous conservons une orientation défensive et assumerons une sous-pondération des actions sur notre horizon tactique de 12 à 18 mois. Sur le plan géographique, nous nous attendons toujours à ce que les actions canadiennes surpassent leurs homologues mondiaux dans un contexte de vigueur des prix des matières premières, qui devrait être de bon augure pour les bénéfices de l'indice S&P/TSX. L'indice S&P/TSX est composé à environ 30 % de titres du secteur des ressources.

Perspectives – Marchés Privés

Les arguments en faveur des marchés privés

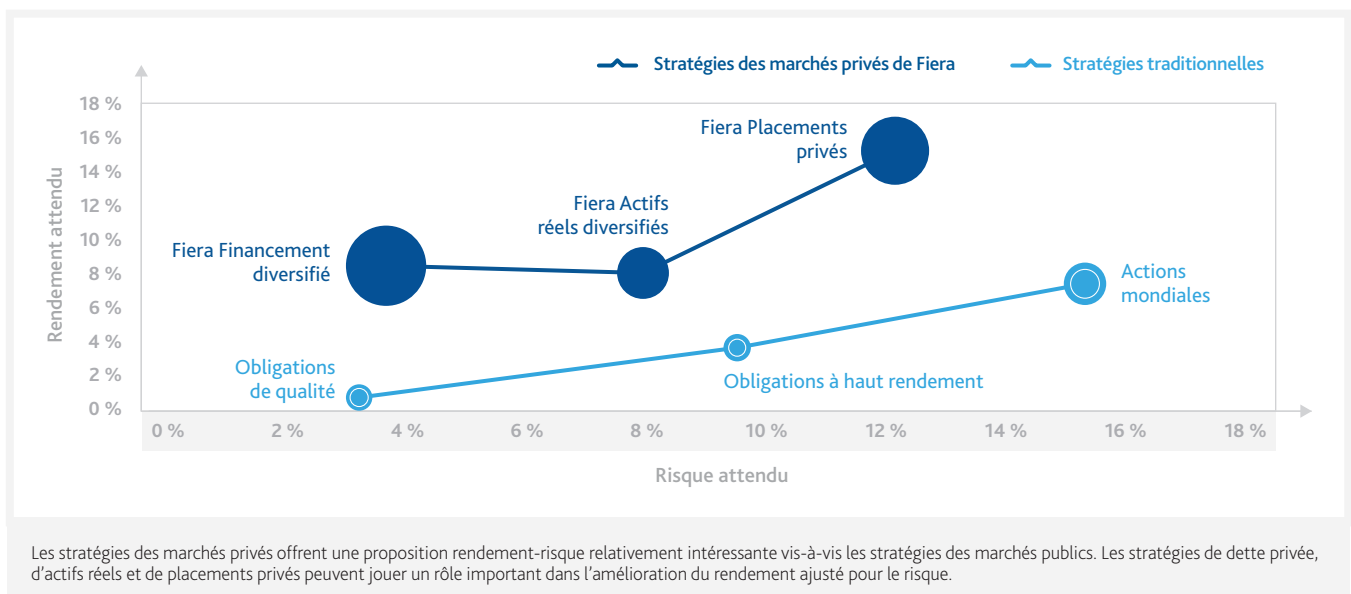
Les perspectives pour les catégories d'actif des marchés publics, comme les actions et les obligations, sont assombries dans un contexte d'inquiétudes macroéconomiques et géopolitiques accrues, la hausse des taux d'intérêt et l'inflation dangereusement élevée se heurtant à un ralentissement de la croissance économique. Par conséquent, il est peu probable qu'un portefeuille traditionnel 60/40 atteigne les objectifs des investisseurs, étant donné la baisse des perspectives de rendements des actions cotées en bourse. Qui plus est, les obligations Univers traditionnelles pourraient ne plus servir d'amortisseurs ou d'agents de diversification dans un contexte de négociation tumultueux.

C'est pourquoi un portefeuille bien équilibré devra investir davantage dans les catégories d'actif des marchés privés, comme les titres de dette privés, les actifs réels et les placements privés, afin de combler ces lacunes des marchés publics. Même si les avantages d'ajouter des stratégies liées aux marchés privés à un portefeuille bien diversifié sont valables dans la plupart des contextes macroéconomiques, ils sont particulièrement intéressants dans un contexte d'inflation élevée et de stagnation de la croissance. De plus, les marchés privés sont moins susceptibles de subir des fluctuations importantes en cas de volatilité généralisée des marchés – une situation qui devrait persister au cours de la prochaine année, en raison de l'intensification des risques macroéconomiques.

Plus précisément, les titres de dette privés sont une option viable pour les investisseurs qui recherchent sécurité et revenus, soit deux éléments très importants à prendre en compte dans le processus de construction de portefeuille. Les titres de dette privés

améliorent le taux de rendement du portefeuille et procurent un flux de revenu stable, tout en offrant des avantages de diversification supplémentaires en raison de leur faible corrélation avec les obligations et les actions. Une grande partie du segment des titres de dette privés utilise des structures à taux variable qui génèrent des revenus supérieurs, car les taux d'intérêt à court terme augmentent en raison de l'inflation élevée. Qui plus est, la prime d'illiquidité et de complexité (de 2 % à 3 % environ) pourrait servir d'amortisseur compte tenu du risque de défaut dans un scénario de ralentissement économique. Par ailleurs, dans un contexte où l'inflation est à un sommet inégalé en 40 ans et devrait rester élevée, les actifs réels comme l'immobilier, les infrastructures et l'agriculture sont appelés à jouer un rôle essentiel dans la protection contre l'inflation. Les actifs réels ont des caractéristiques liées à la fois aux titres à revenu fixe et aux actions, et produisent généralement des flux de revenu stables et prévisibles, tout en offrant un certain potentiel d'appréciation du capital. Finalement, les placements privés ont montré leur capacité à surpasser les actions cotées en bourse, même en période de repli des marchés, tout en étant moins volatils.

Compte tenu de ces caractéristiques attrayantes, les stratégies liées aux marchés privés peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'amélioration du profil risque-rendement des portefeuilles. L'optimisation d'un portefeuille afin d'y inclure ces catégories d'actif peut accroître le rendement et la durabilité d'un portefeuille global, et maximiser le potentiel d'augmentation du rendement par unité de risque.



Source : Corporation Fiera Capital

Matières premières et devises

Taux de change CAD / USD



Le dollar canadien a terminé le premier semestre de 2022 en repli, la vigueur persistante du billet vert limitant tout gain important découlant de la hausse des prix du pétrole. Le dollar américain s'est nettement raffermi par rapport à tous ses principaux homologues, en raison du démarrage vigoureux de la campagne de resserrement de la Réserve fédérale américaine (la « Fed »). De plus, les tensions géopolitiques accrues et la détérioration de la conjoncture macroéconomique ont poussé les investisseurs vers la monnaie refuge. Même si le dollar sera soutenu par ces facteurs à court terme, les perspectives deviennent plus difficiles à long terme, en particulier à mesure que d'autres banques centrales resserrent leur politique monétaire et emboîteront le pas à la Fed. La tendance baissière du dollar américain devrait soutenir le dollar canadien. Qui plus est, la vigueur généralisée des matières premières et l'élan économique plus robuste au Canada qu'aux États-Unis, qui ont poussé la Banque du Canada à adopter une position plus ferme, devraient jouer un rôle déterminant dans l'appréciation du huard au cours de la prochaine année.

Pétrole



Le prix du pétrole brut a poursuivi son ascension au deuxième trimestre, la reprise de la demande mondiale et la perturbation des flux commerciaux attribuable à l'invasion de l'Ukraine par la Russie ayant comprimé un marché déjà serré. Bien qu'une certaine entrave à la demande soit probable dans un contexte de ralentissement prolongé de la croissance mondiale, le secteur de l'énergie ne connaîtra pas le repli attendu dans un scénario de récession mondiale. Les restrictions du côté de l'offre, y compris la faible capacité excédentaire et la gestion continue de la production par l'OPEP+ et les producteurs américains de pétrole de schiste, finiront par établir un plancher pour les prix du brut et des produits énergétiques. De plus, le conflit géopolitique persistant entre la Russie et l'Occident n'est pas encore résolu et demeure une menace pour l'approvisionnement mondial en énergie. En outre, même si le consortium de l'OPEP+ a rétabli la production qui avait été interrompue pendant la pandémie, l'alliance a eu du mal à atteindre ses cibles. Le sous-investissement prolongé et les restrictions réglementaires dans le secteur de l'énergie ont également contribué aux déficits de l'offre.

Or



L'or a reculé au deuxième trimestre, la vigueur du dollar américain et la hausse des taux des obligations du Trésor ayant exercé des pressions à la baisse sur les métaux précieux. Nous nous attendons à ce que l'or reste relativement stable, compte tenu des forces contradictoires en jeu. Même si l'attrait du lingot en tant qu'agent de protection contre l'inflation et valeur refuge en raison des risques persistants de récession devrait soutenir les prix, la perspective d'un relèvement énergique des taux d'intérêt devrait limiter tout potentiel de hausse notable pour ce métal non productif d'intérêts.

Cuivre



Le cuivre a connu son pire trimestre depuis 2008, les craintes d'une récession ayant pesé sur les perspectives de la demande. La faible demande en provenance de la Chine, qui est un consommateur de premier plan, a également pesé sur le secteur, en raison des confinements répétés qui ont freiné la construction et l'activité manufacturière. Souvent considérée comme un baromètre de l'économie mondiale, la demande du cuivre risque d'être entravée dans un scénario de récession. À plus long terme, toutefois, le cuivre devrait profiter des efforts déployés à l'échelle mondiale pour accroître les dépenses en infrastructures vertes et élargir le réseau de production d'électricité.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois

SCÉNARIOS	30 JUIN 2022	RÉCESSION SÉVÈRE	COURTE RÉCESSION	STAGFLATION
PROBABILITÉ		50 %	30 %	20 %
CROISSANCE DU PIB				
Monde	3,20 %	1,50 %	2,00 %	2,50 %
Canada	2,40 %	-1,00 %	-0,50 %	1,50 %
États-Unis	1,90 %	-2,00 %	-1,00 %	1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	7,70 %	8,00 %	6,00 %	4,00 %
États-Unis	8,60 %	9,00 %	7,00 %	5,00 %
TAUX COURT TERME				
Banque du Canada	1,50 %	6,00 %	4,25 %	3,25 %
Réserve fédérale	1,75 %	6,00 %	4,25 %	3,25 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	3,22 %	5,00 %	4,00 %	3,50 %
Gouvernement des États-Unis	3,01 %	5,00 %	4,00 %	3,50 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1586	1300	1400	1575
États-Unis	238	175	225	240
EAO	154	100	130	155
ME	88	65	75	90
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	11,9X	12,0X	14,0X	14,5X
États-Unis	15,9X	16,5X	17,5X	18,5X
EAO	12,0X	12,0X	14,0X	14,5X
ME	11,3X	11,0X	13,0X	14,0X
DEVISES				
CAD/USD	0,78	0,75	0,80	0,85
EUR/USD	1,05	1,00	1,10	1,15
USD/JPY	135,72	135,00	125,00	115,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	105,76	90,00	110,00	130,00
Or (USD/oz)	1807,30	2100,00	1900,00	1800,00

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Nos coordonnées

Amérique du Nord				
<p>MONTRÉAL Corporation Fiera Capital 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499</p>	<p>TORONTO Corporation Fiera Capital 200, rue Bay Bureau 3800, Tour sud Toronto (Ontario) Canada M5J 2J1 T 1 800 994-9002</p>	<p>CALGARY Corporation Fiera Capital 607, 8e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000</p>	<p>gestionprivee @fieracapital.com</p> <p>gp.fiera.com</p>	
<p>NEW YORK Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600</p>	<p>BOSTON Fiera Capital Inc. One Lewis Wharf 3rd Floor Boston, Massachusetts 02110 T 857 264-4900</p>	<p>DAYTON Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100</p>		
Europe		Asie		
<p>LONDRES Fiera Capital (UK) Limited Queensberry House, 3 Old Burlington Street, 3rd Floor, London, United Kingdom W1S 3AE T +44 (0) 207 409 5500</p>	<p>FRANCFORT Fiera Capital (Germany) GmbH Walther-von-Cronberg-Platz 13 Frankfurt, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750</p>	<p>HONG KONG Fiera Capital (Asia) Hong Kong Limited Suite 3205, No. 9 Queen's Road Central, Hong Kong T 852-3713-4800</p>		<p>SINGAPOUR Fiera Capital (Asia) Singapore Pte. Ltd. 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapore 038986</p>

Le présent document peut contenir des déclarations prospectives. Les déclarations prospectives se remarquent parfois par l'utilisation de termes comme « peut », « va », « devrait », « s'attend », « planifie », « prévoit », « croit », « a le potentiel », « poursuit », « vise », ou la forme négative ou d'autres variantes de ces expressions. De par leur nature, les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes, tant généraux que particuliers, et un certain nombre de facteurs peuvent faire en sorte que les événements et les résultats réels diffèrent de façon importante des résultats présentés dans les déclarations prospectives. Aux fins d'évaluer ces déclarations, les lecteurs sont invités à tenir compte en particulier des divers facteurs qui peuvent faire en sorte qu'il existe un écart important entre les résultats réels et les résultats présentés dans les déclarations prospectives.

Le présent document vise uniquement à fournir des renseignements de nature générale et ne doit pas être interprété comme des conseils d'ordre juridique ou professionnel. Corporation Fiera Capital n'assume aucune responsabilité relativement aux présents renseignements qu'elle fournit à ses clients ou à toute autre personne ou entité. Les renseignements contenus dans le présent document peuvent ou non s'appliquer à toute situation particulière. Le lecteur devrait lire attentivement les renseignements contenus dans le présent document pour déterminer leur applicabilité. Les renseignements et opinions contenus dans le présent document sont fournis à titre informatif uniquement et peuvent faire l'objet de modifications. Les renseignements contenus dans le présent document ne constituent pas des conseils en placement et ne doivent pas être utilisés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre. Les opinions formulées à l'égard d'une société, d'un titre, d'un secteur d'activité ou d'un secteur boursier ne doivent pas être interprétées comme une intention d'effectuer des transactions de négociation sur les fonds de placement gérés par Corporation Fiera Capital. Les données de rendement relatives aux composés sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou de plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. Vous trouverez de plus amples renseignements sur la stratégie de placement des composés et des fonds en gestion commune gérés par Corporation Fiera Capital ou par les membres de son groupe au www.fieracapital.com. Toutes les données sur les rendements sont pondérées en fonction du temps et supposent le réinvestissement de l'ensemble des distributions ou des dividendes, mais ne tiennent pas compte des charges ni de l'impôt sur le revenu à payer, lesquels auraient pour effet de réduire les rendements. Sauf indication contraire, les évaluations et les rendements sont calculés et libellés en dollars canadiens. Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Le rendement d'un fonds ou compte individuel variera. Sauf indication contraire, les rendements des indices sont présentés comme des rendements globaux, qui tiennent compte du rendement des cours et du revenu des paiements de dividende, le cas échéant, mais ne comprennent pas les frais de gestion, les frais de courtage et autres frais de placement. Les comparaisons aux indices dans cette présentation sont fournies à titre informatif seulement et ne doivent pas être utilisées à des fins d'une prise de décision en matière de placements. En outre, la performance du composite et de l'indice pourraient ne pas être comparables. Il peut y avoir des différences importantes entre un composite et les indices mentionnés, y compris, mais sans s'y limiter, le profil de risque, la liquidité, la volatilité et la composition de l'actif. Les renseignements relatifs aux fonds en gestion commune de Fiera, notamment l'objectif de placement des fonds, se trouvent dans la convention de fiducie des fonds, dont vous pouvez obtenir un exemplaire auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et le rendement des placements fluctuent. Veuillez lire la convention de fiducie des fonds en gestion commune avant d'investir. Les fonds en gestion commune ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas garant de leur rendement futur.